









me porte pas très bien. J'ai eu des évènements, l'ai consulté. Enfin, d'un jour à l'autre, je peux disparaître.

Morigny, frémissant, se pencha, voulut lui saisir les mains, dans la nuit qui se faisait d'atoutage.

— Vous, mon ami! ce serait vous qui le perdriez, comme mon dernier enfant qui al vu mourir le vieux monde dont je suis, et qui vis les l'anglais; espère que vous restez au moins à me fermer les yeux!

Elle le supplia de pas se accroître sa peine.

— Non, non ne prenez pas les mains, ne balsez pas! restez dans ces demi-ténèbres, je ne vous vois plus qu'à peine... Ça sera non-divine force, jusqu'à la tombe, de nous être d'atout longtemp, sans une honte ni un regret... Et, si vous me touchiez, si je vous sentais trop près de moi, je ne pourrais finir, car je n'ai pas fini.

— Ah! Lorenz! il fut retombé dans son silence et immobile.

— Demain, si j mourais, Gérard ne trouverait pas même, lui la petite foitane qu'il croit être entre mes mains. Souvent, le cher enfant a eu coté gros, sans qu'il ait jamais paru s'en douter. J'aurais dû certainement me montrer plus sévère, plus prudente. Mais, que voulez-vous! la main est là, j'ai toujours été une mère trop faible...

Et comprenez-vous maintenant l'angoisse où j'ai vis, avec cette pensée que, si je meurs, Gérard n'aura pas même de quoi vivre, incapable du miracle que je renouvellerai chaque jour, pour soutenir le train illicite de notre maison?... Je le connais, si désarmé, si maladi sous sa belle apparence, ne pouvant rien faire, ne sachant même pas se conduire.

— Que deviendra-t-il? ne tombera-t-il pas à la pire détresse?

Alors, ses larmes coulèrent librement, son cœur se déchirait et saignant, dans sa présence, du lendemain de sa mort, ce grand enfant adoré en qu'il leur race et tout un monde croulait alent.

Et le marquis immobile, éperdu sentant bien qu'il n'avait aucun titre pour offrir sa fortune, comprit d'un coup, sentit à quelle détresse nouvelle ce désastre allait aboutir.

— Ah! ma pauvre amie, finit-il par dire d'une voix qui tremblait de révolte et de douleur, vous en êtes à ce mariage, où cet abominable mariage avec la fille de cette femme. Jamais! aviez-vous juré. Vous préférez la mort de tout. Et voilà que vous consentez, je le sens!

Elle pleurait toujours, dans le salon noir et muet, écarté le feu éteint. Ce mariage de Gérard avec Camille n'était-ce pas pour elle la fin heureuse, la certitude de la laisser son fils riche, aimé, attiré enfin à vie? Mais une dernière rébellion la souleva?

— Non, non, je ne consens pas, je vous jure que je ne consens pas encore. Je lutte de toutes mes forces, ah! dans un combat de chaque heure, dont vous ne pouvez soupçonner la torture.

Puis, sincèrement, elle prévint sa défaite.

— Si je cède un jour, mon ami, croyez bien que je sens autant que vous l'abomination d'un tel mariage. C'est la fin de notre race et de notre honneur.

Ce cri le bouleversa, et il ne put rien ajouter. Dans son introuvable de catholique et de royaliste hanté, lui aussi n'attendait que l'écrasement suprême. Mais quelle confiance à se dire que cette noble femme, tant aimée, et si purement, allait être, dans la catastrophe, la plus douloureuse des victimes. Caché par l'ombre,

il osa s'agenouiller devant elle, lui prendre la main et la baiser.

Comme la servante apportait enfin une lampe allumée, Gérard se présenta. La vieille siba Louis XVI, aux pâtes boisées, retrouvait, dans l'air d'été, sa grâce surnaturelle, et le jeune homme affecta une gaieté vive, pour rassurer sa mère et ne point la laisser trop triste, puisqu'il ne pouvait dîner avec elle. Quand il eut expliqué que des amis l'attendaient, elle fut la première à le dégager de sa parole, heureuse de voir si gai.

— Va, va, mon enfant, et ne te fatigue pas trop... Je vais garder Morigny. Le général et Larombière doivent venir à neuf heures. Sois tranquille, j'aurai du monde, je ne m'ennuierai pas.

Et ce fut ainsi que Gérard, après s'être assis un instant, pour causer avec le marquis put s'enquérir et se rendre au Café Anglais.

(A suivre)